

MACS

Musée des Arts Contemporains
Grand-Hornu

Anne Teresa De Keersmaeker

Steven Fillet

Belle-Île

06.09 > 01.11.26

DOSSIER DE PRESSE

AMNESIA, PERFORMANCE LIVE



L'exposition

Au début de l'année, Anne Teresa De Keersmaeker et Steven Fillet ont présenté pour la première fois à la galerie Xavier Hufkens à Bruxelles des œuvres nées de leur collaboration artistique. Cet automne, un nouveau chapitre s'ouvre au MACS avec *Belle-Île*, une série de sept peintures monumentales qui seront exposées dans la longue salle-pont du Musée.

Belle-Île a vu le jour à l'automne 2024 à Belle-Île-en-Mer, au large de la Bretagne. Pour ce projet, les artistes ont choisi de quitter l'atelier et de travailler en plein air, dans un environnement indomptable, naturellement ouvert, en constante évolution, se dérochant à lui-même à tout instant. Ils ont tendu une immense toile de cinq mètres sur vingt en équilibre sur une falaise au-dessus de l'océan. Une étendue d'un blanc saisissant, dont l'abstraction et la pureté contrastent avec l'environnement dominé par la démesure des éléments : l'eau, le vent, la lumière... Ces cent mètres carrés immaculés – à la fois toile et tapis de danse – ne sont pas remplis, mais lentement investis par le mouvement et le dessin qui, dès le départ, sont indissociables. Il en résulte une accumulation, une lente sédimentation de gestes et de temps qui se déposent couche après couche, rendant finalement visible une présence : un lieu, deux corps, un moment.

Belle-Île, 2024, video still. Courtesy : les artistes.



La performance

En dialogue avec les œuvres sur toile, Anne Teresa De Keersmaeker présente également un nouveau solo, *Amnesia*. Inspirée de l'ultime sonate pour piano de Beethoven (la sonate n° 32 en ut mineur, Op. 111), la performance se déploie telle une ligne horizontale sur toute la longueur de la salle-pont. Cet espace évoque l'immensité de l'océan, l'horizon de Belle-Île-en-Mer, où le projet a vu le jour. À l'inverse, le solo apparaît comme une empreinte fragile et éphémère dans le temps et l'espace, à la croisée du souvenir et de l'oubli. Tout comme le dessin se compose de différentes strates temporelles, Alain Franco développe une « dramaturgie musicale ». Dans ce qu'il appelle un « contrepoint de champs », danse, musique et image se juxtaposent sans pour autant se fondre en un tout.

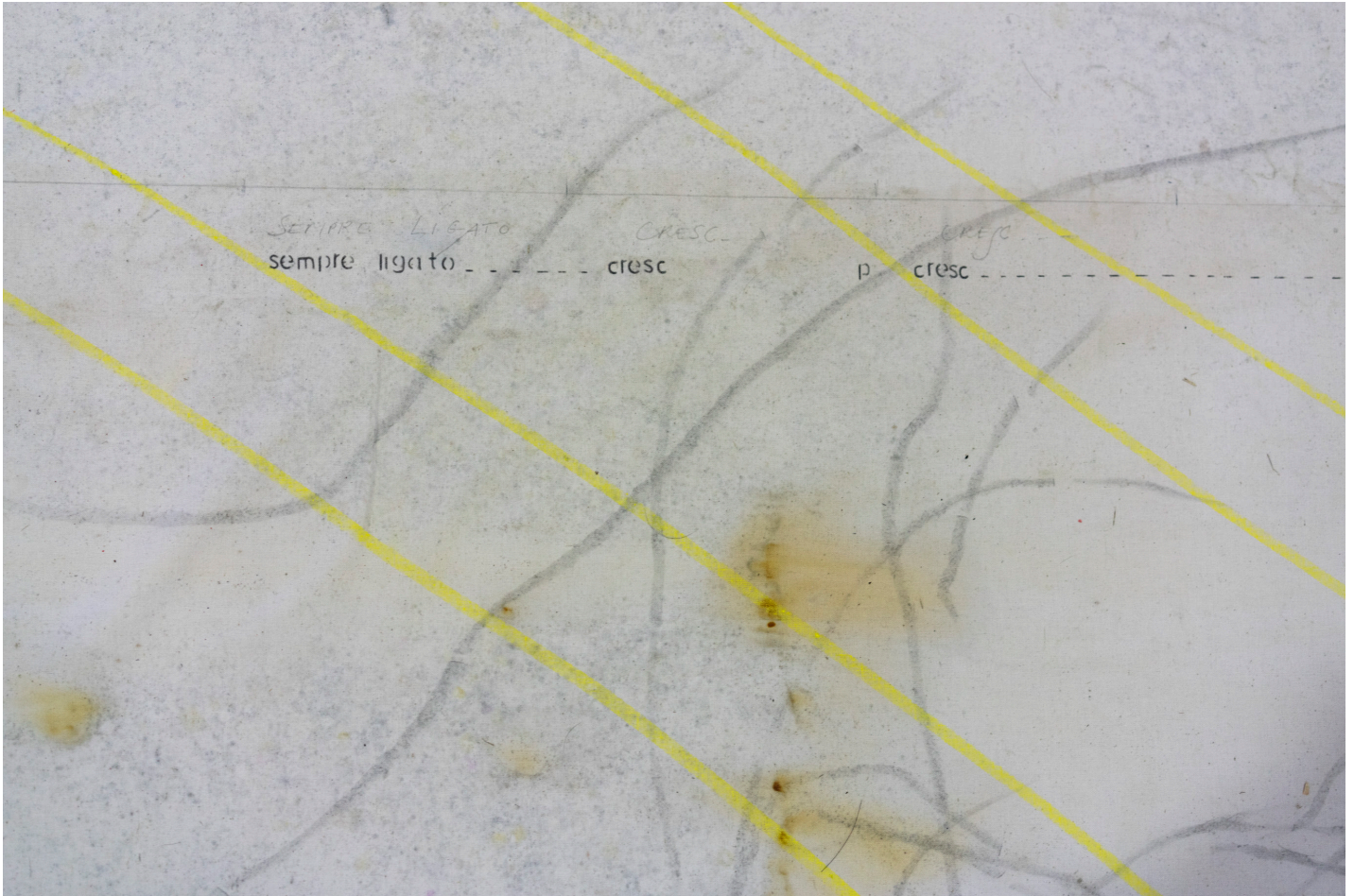
Amnesia

PERFORMANCE LIVE

par Anne Teresa De Keersmaeker en collaboration avec Alain Franco

● Les samedi 05/09 à 18h30 et 20h, dimanche 13/09, dimanche 04/10, dimanche 25/10 et dimanche 01/11 à 14h, 15h30 et 17h.

● Extrait de la performance à l'occasion de la conférence de presse



Belle-Ile, 2024 (détail), Courtesy : les artistes. Photo : Maarten Vanden Abeele



Photo : Maarten Vanden Abeele

Les artistes

Anne Teresa De Keersmaeker (°1960) entreprend des études de danse à l'école Mudra à Bruxelles et à la Tisch School of the Arts de New York. En 1980, elle crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich* est interprété pour la première fois. En 1983, Anne Teresa De Keersmaeker fonde à Bruxelles la compagnie de danse Rosas à l'occasion du spectacle *Rosas danst Rosas*. Depuis lors, son travail chorégraphique repose sur une analyse minutieuse du lien entre la danse et la musique. Avec Rosas, elle crée une œuvre d'envergure qui s'appuie sur des structures musicales et des partitions issues de différentes époques, allant de la musique ancienne aux compositions contemporaines en passant par la pop. Sa pratique chorégraphique emprunte également des principes formels à la géométrie, aux schémas mathématiques, à la nature et aux structures sociales. Cela se traduit par une vision unique du mouvement du corps dans le temps et l'espace.

Depuis son projet marquant *Work/Travail/Arbeid* en 2015, elle continue d'explorer les possibilités de pratiquer la danse dans les galeries du white cube : de l'inauguration de The Tanks à la Tate Modern avec *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*, à *Work/Travail/Arbeid* au WIELS, au Centre Pompidou, à la Tate Modern et au MoMA, ou encore *Dark Red* à la Fondation Beyeler et à la Neue Nationalgalerie, sans compter *Forêt* au Louvre, et bien d'autres encore.

Depuis plus de quarante ans, **Steven Fillet** (°1966) travaille en marge du circuit institutionnel, un choix délibéré visant à préserver son autonomie artistique. Son œuvre oscille entre figuration et abstraction, entre intime et monumental, sans jamais se plier à la contrainte d'un style ou d'un support. Le caractère contingent de son œuvre (sa préférence pour des



Photo : Maarten Vanden Abeele

matériaux provisoires et simples, comme le roofing) n'est pas qu'un hasard esthétique, il témoigne d'une logique nomade, d'une attitude ouverte et évolutive vis-à-vis de la forme et du sens. À l'instar de la nature, qui, dans son œuvre, ne sert pas de motif, mais de modèle, Steven Fillet ancre sa pratique dans un refus systématique de toute forme de permanence.

Alain Franco (°1964) étudie le piano et le solfège en Belgique et en Israël. Il obtient ensuite un diplôme post-master en musicologie du 20^e siècle à l'Ircam-Ehess à Paris. Son intérêt profond pour la musique et l'art contemporains, en tant que musicien et chef d'orchestre, le conduit à collaborer avec des artistes et des ensembles de premier plan, tels qu'Ensemble Modern (Francfort), l'ensemble Ictus (Bruxelles), l'Orchestre philharmonique de Liège, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'ensemble de musique de chambre de La Monnaie (Bruxelles) et l'ensemble Oh Ton (Oldenburg). Dans le prolongement esthétique et artistique de sa pratique, il développe progressivement une réflexion authentique et globale sur la représentation et la performance. Cette démarche donne lieu à des collaborations avec des artistes, des chorégraphes et des metteurs en scène de théâtre, tels qu'Anne Teresa De Keersmaeker, Meg Stuart, Thomas Plischke, Katrin Deufert, Jan Lauwers, Romeo Castellucci, Isabelle Schad, Benjamin Vandewalle, Arkadi Zaidés, Daniel Linehan et Karim Bel Kacem.

Contact

Responsable du service Communication

Joanna Leroy
+32 (0)65/61.38.69
+32 (0)498 52 12 76
joanna.leroy@grand-hornu.be

Interviews

Si vous souhaitez rencontrer les artistes ou le commissaire de l'exposition, veuillez nous contacter.

Au même moment

**AU MACS |
Lucia Bru**
Aux choses mêmes
> 01.11.2026

**AU MACS |
Le Regard éloigné**
Un choix dans la collection
> 01.11.26

**AU CID |
Damien Gernay**
Mimesis
> 15.11.26

Save the date

CONFÉRENCE DE PRESSE
04.09.26 | 11H

VERNISSAGE
05.09.26 | 18H



Le MACS

Installé sur l'ancien charbonnage du Grand-Hornu (site d'archéologie industrielle du 19^e siècle classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO), le MACS - Musée des Arts Contemporains - se distingue par le « génie du lieu » qui inspire depuis plus de 20 ans de nombreux artistes majeurs de la scène internationale à y réaliser des projets spécifiques: Christian Boltanski, Anish Kapoor, Giuseppe Penone, Tony Oursler, Adel Abdessemed ou encore Matt Mullican. Partenaire engagé aux côtés des artistes, le MACS soutient la production de projets en relation avec des lieux ou des contextes spécifiques (LaToya Ruby Frazier, Fiona Tan, Daniel Turner...) et porte une attention toute particulière à la scène des arts plastiques en Fédération Wallonie-Bruxelles à travers ses expositions monographiques (Aline Bouvy, Lionel Estève, Ariane Loze...).

MACS

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise, 82
B-7301 Hornu
+32 (0)65/65.21.21
info.macs@grand-hornu.be
www.macs-s.be



#macshornu